

(a)utom@ton

pour musique électroacoustique 4 canaux et vidéo d'animation abstraite

Clara Maïda

(10'00)

Lauréate d'IMPULS NEUE MUSIK 2024 (Berlin, DE)

Création mondiale le 21 novembre 2024. Festival MÂD (Bordeaux)

Commande : MINISTÈRE DE LA CULTURE/SCRIME-UNIVERSITÉ DE BORDEAUX et ART ZOYD STUDIOS

Résidences au SCRIME (Bordeaux), ART ZOYD STUDIOS (Valenciennes), GRAME-CNCM (Lyon)

et au STUDIO FÜR ELEKTROAKUSTISCHE MUSIK de l'AKADEMIE DER KÜNSTE (Berlin, DE)

(a)utom@ton est une œuvre audiovisuelle pour musique électroacoustique 4 canaux et vidéo d'animation abstraite qui fait partie du cycle *(a)utom@ton*.

Le cycle comprend trois parties : l'œuvre *(a)utom@ton* (musique et vidéo de 10'00), l'installation *Pendel(a)utom@t* dont la musique est diffusée sur quatre haut-parleurs disposés autour du public (musique et vidéo de 15'00, jouées en boucle), et 108 séquences sonores diffusées par les mini-lecteurs MP3 et les haut-parleurs embarqués des six objets pendulaires de l'installation robotique, les six *Ton-Pendel(a)utom@t*.

Le titre de l'œuvre fait référence au mot grec « automaton ». Celui-ci désigne un être-machine qui agit de lui-même et se meut spontanément.

Les deux signes *(a)* et *@* introduits dans l'orthographe du titre soulignent la distinction entre ce qui anime un être humain et un robot.

(a) fait allusion à l'objet *petit a* conceptualisé par le psychanalyste Jacques Lacan, l'objet de désir, insaisissable, inidentifiable, qui peut prendre des formes très diverses pour chaque être humain.

@ évoque les objets robotiques connectés qui fonctionnent souvent en mode WIFI ou Ethernet.

Le projet interroge les relations entre les humains et les machines (notamment robotiques), la frontière entre un *automaton* mécanique (les algorithmes, la robotique, l'IA) et un *automaton* psychique, terme utilisé par Jacques Lacan pour rendre compte de l'automatisme des processus psychiques inconscients qui induisent des schémas affectifs ou comportementaux récurrents.

Que les individus soient soumis à l'un ou l'autre *automaton*, quel est leur degré de libre arbitre, leur possibilité d'action, comment peuvent-ils se défaire d'une aliénation toujours possible ?

La partie musicale propose un matériau antagoniste constitué d'une part de figures sonores et de timbres rappelant des mécanismes en mouvement, avec une dimension quelquefois répétitive, comme figée sur des motifs qui font continuellement retour, et d'autre part de sonorités rauques ou stridentes, proches du cri ou du râle, qui nous rappellent que s'efforcer d'échapper à un enfermement psychique ou corporel requiert un effort, sinon une torsion à soi-même, et peut générer une souffrance, même si ce qui est visé dans cet élan est vital.

La partie visuelle animée explore l'hybridation, avec la fusion ou la surimpression d'images de rouages mécaniques, de circuits robotiques, d'une carte Arduino, et de réseaux neuronaux ou de connexions cérébrales, imbriquant leurs textures et élaborant des parcours métamorphiques.

(a)utom@ton interroge les dérives possibles d'un usage politique de l'IA (surveillance généralisée, bulles algorithmiques et systèmes d'influence), avec la tentation de développer le mythe d'une « intelligence » supposée surpasser les compétences humaines qui devrait donc prendre le pas sur les décisions sociétales. Cette position idéologique tend à nier la dimension psychique inconsciente, imaginaire et affective de tout être humain, la question du corps réel ou pulsionnel, et défend un modèle selon lequel l'intelligence, la créativité et la mémoire résulteraient uniquement du brassage d'une immense collection de données que l'on peut réorganiser à l'infini selon des critères statistiques et combinatoires.

Clara Maïda, novembre 2024